# COMPAGNIE DES LUCIOLES

# BILAN RÉSIDENCE CCVO 2025

compagnie des Lucioles

www.compagnie-des-lucioles.fr
Licences :PLATESV-R-2021-001143

# SOMMAIRE

Préambule

Ateliers CCVO

- 7 ateliers de  22h
- Dans les écoles de Vendeuil, Mézières-sur-Oise, Brissay Choigny, Neuvillette Origny-Sainte-Benoîte, Mont-d'Origny, Ribemont Sacré cœur et 15h au collège Ribemont
- PROJET JULES VERNE - EAC
- Création de «Quand la vie va ou les péripéties d'un jeune héros engagé»
- Diffusion «Magistrales ! »
- Perspective 2025/2026

# PRÉAMBULE

Dans le cadre de sa politique culturelle, la CCVO a souhaité proposer à la compagnie de théâtre contemporain des Lucioles une résidence artistique de plusieurs mois sur son territoire en 2023, 2024, 2025 et 2026.

Cette résidence se construira avec les acteurs du territoire (établissements scolaires, espace culturel, lieux historiques) se consacrant, sur des temps différenciès, à dévellopper la création artistique, la diffusion d'oeuvres du répertoire de la compagnie et la médiation autour de son travail.

Cette résidence fera l'objet d'un financement pluripartite de la CCVO et d'un financement de la région Haut de France dans le cadre de l'action complémentaire du programme d'activité de la compagnie des Lucioles - Résidence longue de Territoire.

# ATELIER CCVO

**Vendeuil, Mézières-sur-Oise, Brissay-Choigny, Neuvillette, Origny-Sainte-Benoîte, Mont-d'Origny, Ribemont Sacré cœur et collège Ribemont**

169h d'atelier au total
Intervenant : Emilien Rousvoal
Projet : Jules Verne

**Emilien Rousvoal**
Émilien Rousvoal intègre à douze ans l'école de cirque de Compiègne-Gouvieux « De la piste à la scène », où il se forme au trapèze, pour lequel il décrochera plusieurs prix.
En parallèle, il rejoint l'atelier théâtre de Lachelle où il y fait la rencontre Pascal Turbé, qui l'encouragent à poursuivre des études universitaires en arts du spectacle. Il entre donc en 2013 à l'UFR des arts de l'Université Picardie Jules Verne d'Amiens où il y suit un cursus en Théories et Pratiques Artistiques du spectacle vivant, et s'inscrit dès septembre 2014 au second cycle d'art dramatique du Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens, qu'il poursuivra jusqu'au Cycle d'Enseignement Professionnel Initial. Durant sa première année de master à l'université lui permet d'étudier les méthodes de jeu de l'acteur classiques et contemporaines de France et du Japon. Il a alors l'occasion de rencontrer des professionnels du théâtre comme Masato Matsuura, Makiko Kawai, Laurent Poitrenaux ou encore Toshiki Okada. Jérôme Wacquiez lui propose d'étudier et de jouer aux côtés des comédiens de sa compagnie dans Ailleurs et Maintenant, de Toshiki Okada.

# PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Le travail est réparti en cinq séances, dont la dernière est directement suivie de la présentation de travail de fin d'atelier. Les quatre premières séances durent une demi-journée et la dernière se place sur une journée entière. En amont des premières interventions, des fables sont choisies en accord avec les professeurs, afin de commencer à les étudier en classe.

La première séance est une découverte, une prise de contact entre l'intervenant, l'enseignant.e et les élèves. Après un échauffement, des exercices et des jeux théâtraux sont mis en place. Ces derniers servent à rassembler le groupe et également percevoir la mobilité, l'imagination et l'aisance en expression de la classe. Les exercices se basent sur la perception de l'espace scénique, l'improvisation et le travail en équipe.

La deuxième séance aborde l'écriture de Jules Verne, son oeuvre. Il s'agit dans un premier temps d'une explication des différents thématiques des récits, des désis de Jules Verne. Ensuite, les élèves sont encadrés afin de choisir parmi différentes thématiques et des éléments du récit et composer de courtes improvisations. Celles-ci sont ensuite retravailler, affiner, notamment sur l'expression corporelle et orale, sur les codes théâtraux et l'écriture de leur scène.

Lors de la troisième séance, les scènes improvisées sont mises en lien entre elles un récit unique à la classe est tissé. En effet, les lieux dans lequel sera présenté le travail en fin de cycle doit avoir un impact sur la mise en scène, il est donc important d'appréhender l'espace de jeu en amont. Les élèves sont alors conduits à prendre possession des lieu, à créer leur décor, à imaginer où se situera l'action (extérieur, intérieur, dans la totalité de l'école, la cour, un parc etc…) en fonction des disponibilités et propositions des professeurs et de l'intervenant, en lien.

Dans un cadre idéal, la quatrième séance se place dans le lieu de représentation, en fonction de l'organisation construite ensemble. La séance aborde le fonctionnement de la présentation de fin de travail. Sont abordés les outils techniques du spectacle, tels que le son, la lumière, les décors et les costumes. Le projet se construit en parallèle des scènes improvisées et désormais fixées. Il s'agit davantage d'un travail de mémorisation des textes, de mouvements et d'interprétation. L'organisation du projet global est travaillée, comme par exemples la fonction des coulisses, l'entraide des groupes pour les fables, l'univers global de la pièce. C'est aussi une façon de revoir le parcours traversé depuis le début du projet.

Enfin, en dernière séance, sur une journée complète, la classe encadrée répète et affine le travail mené, en vue d'une présentation. Cette présentation peut bien sûr accueillir les parents, mais également d'autres classes en fonction du moment de la journée. Il s'agit alors de faire au moins un filage, une répétition générale dans l'idéale, au plus proche de la présentation des travaux. Des détails sont revus pour les scènes, afin d'égaliser au mieux le travail pour chacun. Des moments d'exercices de concentration sont mis en place pour réduire le stress, le « trac », toujours présents en représentation. Cette journée est un temps fort, où l'équipe formée au travers des différentes interventions, de leur oeuvre-propre, se renforce, travaille en harmonie. C'est également un moment de partage total hors du cadre des cours théoriques, dans l'esprit des romans de Jules Verne.

# BILAN GÉNÉRAL DE L'INTERVENANT

Je suis intervenu, de septembre à mars, dans huit établissements scolaires de la Communauté de Communes du Val d'Oise. Ainsi, j'ai pu rencontrer les élèves de CM2 des écoles du Sacré-Cœur de Ribemont, d'Origny-Sainte- Benoîte, de Mont-d'Origny, de Vendeuil, de Mézières-sur-Oise, de Neuvillette, de Brissay-Choigny, ainsi qu'une classe de sixième du collège Padieu de Ribemont.
En école primaire, le temps de travail est découpé en six séances. Après une séance de découverte des arts théâtraux, à travers divers jeux d'oralité et d'improvisation, les classes travaillent autour d'une ou plusieurs œuvres de Jules Verne, au choix du professeur. Un travail d'écriture est mis en place pour transformer une œuvre en texte dramatique, intégrant également les idées de la classe, leur univers et leurs envies de scène. À partir de là, nous imaginons ensemble la distribution des rôles, le corps et la voix des personnages, leurs costumes, les décors, sons et lumières les plus adaptés. La mise en scène est toujours collective, guidée par mon regard et en lien avec la pédagogie des enseignants. Au fil des séances, nous construisons les scènes à travers des échauffements en groupe, puis un travail, sur scène, où les uns observent les autres et participent, avec moi, à la création du spectacle. Chacun possède un rôle, écrit et adapté à son niveau scolaire ; certains ont plusieurs petits rôles, tandis que d'autres incarnent un rôle plus central. Le projet est axé sur l'adaptabilité et l'individualité, chaque élève étant amené à trouver sa place au sein de la classe dans le respect de chacun. Mes interventions servent à leur apprentissage du théâtre, mais aussi à acquérir de l'aisance à l'oral et corporellement. Il est donc essentiel, pour moi, que chacun, professeurs compris, trouve sa place et se sente bien au cœur de la création des projets.

Les présentations ont débuté avec l'école de Brissay-Choigny, autour de Voyage au centre de la Terre. Dans une classe CM1/CM2 de douze élèves, il a d'abord fallu lutter contre une forte timidité. Ne pouvant nous appuyer sur la dynamique d'un grand groupe, nous avons travaillé, avec le professeur, de manière plus individuelle. Chaque élève a donc eu son propre défi théâtral personnel. Tous étaient assez effrayés par l'idée d'être vus sur scène ; nous avons donc beaucoup travaillé sur l'aisance et la liberté d'expression. En décalant les personnages dans les limites du théâtre de l'absurde, chacun a su se détacher de sa position d'acteur pour s'immerger dans une ambiance et un rôle, se sentant ainsi quelque part « protégé ». L'équipe d'acteurs s'est formée au fil des séances et j'ai perçu une vraie solidarité s'installer, les élèves se conseillant mutuellement avec modestie et bienveillance. Le rendu final est assez court, mais d'une très grande efficacité, abordant des enjeux scéniques. rarement atteints dans des groupes plus larges. Ce format à petite jauge est rare et j'en savoure chaque instant, tant les moments de dépassement de soi sont beaux à voir. La relation avec le professeur a été extrêmement fluide ; nous partageons le même humour et les mêmes références, ce qui a facilité la conduite du projet dans une direction appréciée de tous. L'école de Mont-d'Origny a connu quelques difficultés dans le projet, suite à un arrêt prolongé de la professeure et à des départs et arrivées d'élèves en cours d'année. Nous avons donc décidé de mener un projet court, assez simple en apparence, mais où la bonne ambiance et la cohésion étaient les maîtres mots.

Il s'agissait avant tout de réussir à rassembler une classe dans laquelle les élèves avaient du mal à collaborer, sans émettre de jugements hâtifs. Nous avons travaillé autour de Vingt mille lieues sous les mers, de manière détournée, afin de créer un consensus autour du récit élaboré par les élèves. Chacun a pu apporter sa pierre à l'édifice à travers des improvisations en groupe, que les autres venaient compléter au fur et à mesure. De là est né un texte complet, reprenant les grandes scènes de l'œuvre de Jules Verne. La classe a confectionné les décors et nous avons pris le temps pour que chacun puisse donner son avis sur les costumes et les idées d'accessoires. Il était essentiel, pour la professeure comme pour moi, que tout le monde ait une place dans la création, et que personne ne se sente mis à l'écart. La présentation de fin de projet s'est faite devant une autre classe. De grandes tensions entre certaines familles et la professeure n'ont pas permis d'inviter les parents, mais nous avons eu l'autorisation de tous pour filmer les élèves et leur transmettre un enregistrement. Tous les élèves ont eu un rôle, un texte appris, et un engagement certain pour porter un projet qui était véritablement « le leur ». Nous avons réussi à les réunir par le théâtre, malgré une cohésion de groupe initialement fragile. Des tensions se sont apaisées et le rendu a convenu à chacun, y compris à la professeure et à moi-même. La pièce a duré une vingtaine de minutes, chacun prenait le temps de jouer, de s'amuser, et de nombreux rires ont émergé durant les répétitions et les représentations. C'était un travail assez minutieux pour que chacun trouve sa place, mais qui, à mon sens, a été une réussite. Il ne s'agissait en aucun cas de viser un jeu d'acteur très technique, mais plutôt de favoriser l'apprentissage commun et le plaisir de jouer.

C'était une première expérience à l'école du Sacré-Cœur de Ribemont, qui rejoint cette année les autres établissements dans le cadre du projet Jules Verne. La présentation s'approchant, la dynamique s'accélérait naturellement, tous les élèves sont engagés à cela. Nous nous sommes rassemblés autour du Tour du monde en 80 jours. Nous avons pris du retard dans la construction de la pièce, car la classe est tout de même assez dissipée et le

processus d'écriture long, mais elle a su faire ses preuves dans un rendu de belle qualité. Le jour de la représentation, tous les parents ont répondu présent, certains confectionnant même des costumes et des décors pour la pièce de leurs enfants. Le dernier jour était particulièrement intense, car nous avons dû rattraper certains détails de mise en scène. Les élèves ont vraiment assuré leur rôle, allant jusqu'à improviser de nouvelles répliques pendant la représentation, tant ils étaient à l'aise avec leur partition. C'est, j'ai l'impression, un premier projet réussi, qui donne envie de revenir en connaissant désormais la professeure, afin d'être encore plus efficace dans la construction commune. Il manquait peut-être une séance supplémentaire, ou un espacement un peu plus important entre mes interventions, sur la fin du projet, pour pouvoir créer avec plus de sérénité et éviter l'empressement du dernier jour.

Tout au long du projet, la classe de l'école de Vendeuil m'a accueilli très chaleureusement. C'est une classe nombreuse, mais pleine d'entrain. Nous avons travaillé autour de Vingt mille lieues sous les mers. Avec la professeure, nous avons privilégié des textes courts, écrits par la classe assez tôt dans le projet. Nous avons davantage axé le travail des élèves sur la création scénique, où chacun pouvait s'engager corporellement et faire appel à sa mémoire au cœur des scènes. Les idées n'ont cessé de fourmiller, et tous ont participé, ajoutant la touche d'humour décalé propre à cette classe. Du fait de leur nombre, de leur dynamisme, mais aussi de quelques conflits internes, la rigueur était indispensable pour préserver la cohésion du groupe et avancer sereinement dans le travail.

Certains temps de pause ont été aménagés pour ne pas casser le rythme de création, tout en maintenant l'enthousiasme général. La classe était très performante, mais une fois déconcentrée, il devenait difficile de revenir au travail. Les scènes étaient donc courtes, mais pleines de rebondissements. Avec la professeure, nous avons ressenti un vrai plaisir - partagé - des élèves à jouer leurs scènes. Leur investissement est indéniable, tout comme celui de l'enseignante. J'ai eu la chance de tisser un lien très fort avec cette dernière tout au long du projet, car nous nous retrouvions dans nos méthodes de travail et nos points de vue plus personnels. La communication était fluide et vraiment agréable à chaque rencontre. Nous avons présenté le projet trois fois : devant les maternelles, les autres classes de l'école, puis les parents. Le format court, d'une quinzaine de minutes, a permis de capter l'attention de tous sans perdre en richesse, car les surprises scéniques étaient nombreuses. Dans l'école d'Origny-Sainte-Benoîte, comme lors du projet Stevenson, la professeure fait preuve d'une motivation sans faille et d'une volonté de mettre en lumière chaque personnalité. Nous avons donc construit le projet autour du Tour du monde en 80 jours, en nous appuyant sur les improvisations d'élèves réalisées dès la première séance cette année. La classe a lu l'intégralité de l'œuvre, et l'écriture s'est faite en petits groupes, avec de nombreux allers- retours entre mon regard et celui de la professeure. Cette phase d'écriture a pris un certain temps et un espacement plus large entre les séances aurait été judicieux, pour ne pas mélanger les moments dédiés à l'écriture et ceux consacrés au jeu. Nous avons construit la pièce au fur et à mesure qu'elle s'écrivait en classe. Les élèves, moins nombreux que dans d'autres écoles, ont montré, pour la plupart, une grande aisance à l'oral dès le début. À l'inverse, les plus timides étaient très renfermés. Nous avons donc avancé à deux vitesses dans la création, en veillant à donner des instants de lumière aux plus discrets, tout en offrant suffisamment de matière aux plus volontaires. Les élèves de cette classe sont particulièrement solidaires entre eux, ce qui a rendu le travail équitable, agréable et, même, naturellement fluide. La professeure a réussi à réserver plusieurs fois la salle des fêtes pour y répéter au besoin, ce qui a énormément facilité dans la création. Son implication m'a grandement soutenu : nous étions parfaitement complémentaires, elle veillant à garder le groupe soudé et investi, même en dehors de mes venues, tandis que j'apportais mon expérience de direction d'acteurs. Nous avons présenté cette création, ambitieuse, aux parents dans la salle des fêtes d'Origny. Les élèves étaient très fiers, certains souhaitant même rejouer. Les parents sont restés un long moment après la présentation pour échanger. Ce fut un très beau projet, efficace et soigné, autant dans l'apprentissage et l'écriture que dans le sérieux et le jeu d'acteur. Nous étions tous ravis, la professeure et moi-même compris. Je pense que cette année a confirmé la complémentarité de nos approches pédagogiques, qui porte le projet de manière inédite et véritablement plaisante à vivre. La professeure de Neuvillette étant en congé maternité à partir de janvier, nous avons privilégié un format proche du stage de théâtre pour mes interventions. Nous étions d'accord sur notre volonté de retravailler ensemble sur un projet complet, tant notre collaboration passée s'était bien déroulée. Nous avons donc construit ce projet en tenant compte de ces impératifs, avec pour objectif principal de faire découvrir le théâtre aux élèves dans la bonne humeur et la détente. Je suis venu trois fois, pour des journées entières en classe, avant le jour de la représentation. Comme lors du projet autour de Stevenson, l'école de Neuvillette possède une atmosphère que je ne retrouve nulle part ailleurs. L'enseignement de la professeure et la sympathie des élèves offrent un cadre de travail dans lequel on se sent véritablement chez soi. Nous avons passé trois journées intenses en travail, mais sans jamais ressentir de pression : tout s'est construit de manière simple, ordonnée, et chacun a participé à son niveau, tant dans les idées de mise en scène que dans l'interprétation des personnages.

Compte tenu du temps imparti, nous avons préféré conserver les grands passages de Voyage au centre de la Terre, réinterprétés avec les idées des élèves. L'écriture a résulté d'un mélange entre leurs improvisations, nos idées, et ce que Jules Verne nous a offert dans son œuvre. C'était une rencontre entre le texte original, l'époque actuelle, et les multiples références culturelles des élèves et de nous deux. À l'heure actuelle, la présentation a davantage pris la forme d'une répétition générale en classe, où les groupes ont contribué à la création et à la mise en place de chaque scène. Le calendrier, entre le congé de la professeure et l'indisponibilité de la salle des fêtes, ne nous a pas permis de jouer devant les parents avant les vacances d'été 2024. Un plan de mise en scène ainsi que des notes ont été rédigés pour que la professeure puisse s'en emparer et organiser une présentation à son retour dans la classe. À Mézières-sur-Oise, la classe impliquée dans le projet se distingue, une nouvelle fois, par de fortes ambitions. Le projet théâtre est considéré comme « le projet de l'année », et beaucoup de temps hors de mes interventions y est consacré. La professeure tient à construire l'année scolaire autour du théâtre et des thématiques abordées, en les reliant également aux sorties scolaires. Un emploi du temps réparti sur toute l'année semble donc plus adapté pour cette classe. Nous avons travaillé autour du Tour du monde en 80 jours, avec le souhait de la professeure d'offrir à chaque élève une participation conséquente dans la pièce, qui a duré environ une heure. Un travail important en classe a été mené pour l'écriture intégrale du texte, la création de nombreux décors, d'accessoires, ainsi que la participation d'intervenants extérieurs, notamment pour les costumes. La salle des fêtes n'étant pas utilisable en hiver pour des raisons de chauffage, nous avons concentré la mise en scène et la direction d'acteurs au sein même de la classe, malgré sa taille modeste. Les élèves, très efficaces sous le regard attentif de leur enseignante, ont permis de construire, tout en s'amusant, une pièce très riche en propositions — tant dans la langue que dans le jeu d'acteur et la mise en scène. Le temps défini en début d'année est cependant à repenser pour un prochain projet avec cette classe. Les derniers jours, il restait beaucoup de travail pour atteindre la qualité souhaitée, et cela a pu devenir une source de stress, plutôt que de plaisir, pour l'ensemble de l'équipe. Pour autant, la présentation, réalisée devant les familles et certains élus, a tenu bon en énergie et a su répondre à nos attentes. C'était un très beau spectacle de fin d'année, où l'on a pu ressentir un investissement total de la part de tous, y compris du public, visiblement emporté.Je suis intervenu une journée et demie au collège Padieu de Ribemont, en plus du jour de la présentation. Cela a pris la forme d'un stage de théâtre avec des élèves que j'avais déjà rencontrés l'année précédente en primaire. Nous avons travaillé, comme l'an dernier, autour de Vingt mille lieues sous les mers, à partir d'une réécriture de la professeure mêlant l'œuvre d'origine et des références contemporaines. Des notions d'écologie, à travers la sauvegarde des fonds marins, ont été abordées dans ce texte, écrit spécifiquement pour la classe de 6e de Mme Planque. En amont de mes interventions, la classe avait choisi sa fonction au sein du projet : rôles incarnés, narrateurs ou régisseurs. L'idée était que chacun puisse expérimenter les différents métiers du spectacle vivant, au cœur même de leur création. Nous avons abordé le jeu masqué, l'importance de la lumière et du son, autant que le jeu d'acteur. Ces interventions différaient de celles en école primaire, car je connaissais déjà la majorité des élèves, venus des écoles avec lesquelles j'avais travaillé l'année précédente, également sur Jules Verne. Tout le monde savait donc où il allait, et la création s'est faite rapidement, le dialogue entre nous reposant sur des bases solides.

Le temps étant limité, la professeure et moi avons choisi un format court d'une vingtaine de minutes, dans lequel chacun occupait plusieurs fonctions. La présentation devant les parents s'est très bien déroulée, en présence également de plusieurs professeurs. À l'issue du spectacle, certains ont exprimé leur envie de rejoindre Mme Planque sur un projet similaire dans les années à venir. Les élèves ont pris un réel plaisir à jouer leurs rôles, dans lesquels nous avions glissé, à leur demande, des références à l'année précédente. Ce fut un très beau projet, court mais intense, mené avec une équipe soudée sur un terrain désormais bien connu. Je suis très fier de voir la progression des élèves et l'aisance acquise d'une année sur l'autre. Ce suivi est un véritable atout du projet : il me permet de mesurer l'évolution des élèves et les bénéfices concrets de ces interventions. En résumé, cette année a été très riche en propositions. Chaque enseignant a préparé son projet en amont avec enthousiasme, ce qui nous a permis de créer de manière unique avec chaque classe. Je pense sincèrement que plusieurs classes ont trouvé, grâce au théâtre, un espace de fédération. Certaines d'entre elles connaissaient des tensions internes, qui s'évanouissaient le temps du travail collectif. Ce fut une année très agréable, mais l'ambition portée par les enseignants — qui avaient déjà vécu un premier projet théâtral avec moi — tend à modifier la planification annuelle. Là où la découverte permettait des formats plus courts, concentrés sur quelques semaines, l'envie de développer davantage l'écriture et les techniques de mise en scène pousse désormais à envisager un travail réparti sur une période plus longue. Le projet Stevenson était un projet de découverte, comme un cycle dans l'année scolaire, là où le projet autour de Jules Verne s'est davantage imposé comme un projet d'année complète. Il est évident qu'il faudra repenser l'organisation du futur projet autour des Fables de La Fontaine, qui débutera dès la rentrée de septembre 2025. Dès son annonce, une véritable ferveur s'est fait ressentir dans toutes les écoles. Des projets sont déjà en cours de réflexion, alors que sur les éditions précédentes, la création ne commençait que peu de temps avant mon arrivée. Je ressens aussi que les enseignants se sont pleinement saisis des interventions pour intégrer davantage le théâtre à leurs enseignements. Les retours sur la mise en scène ont été plus nombreux, chacun comprenant mieux les outils de la création théâtrale. Cette dynamique s'est également reflétée dans la joie de participer au projet, avec l'envie manifeste de l'intégrer pleinement aux programmes scolaires. Je crois que cette deuxième année a permis de trouver un véritable équilibre dans le partage des tâches entre les enseignants et moi. Les créneaux de cours ont été davantage pensés en harmonie avec le projet, reliant le français, les arts plastiques, et même le sport, à la création artistique ! On peut réellement mesurer les bénéfices d'un suivi sur plusieurs années : l'organisation des classes est plus fluide et optimisée qu'elle ne l'était pour le projet Stevenson. Tout cela n'annonce que du bon pour la suite, et j'ai une très grande hâte d'entamer un nouveau cycle à la CCVO, où désormais tous mes repères sont bien ancrés. C'est une grande chance de pouvoir participer à ce projet, qui ne cesse de m'animer et de m'apprendre énormément sur les méthodes d'enseignement et de transmission artistique. Je tiens à remercier l'ensemble des porteurs du projet, ainsi que chaque enseignant, qui font de ce projet, pour la quatrième année consécutive, l'un des plus agréables et enrichissants auxquels j'ai eu la chance de participer en tant qu'artiste.

# BILAN DES ENSEIGNANTS

**Vendeuil**

**Bilan de Tiphaine Boughedada, enseignante en cm2 à l'école de Vendeuil :**

J'ai participé pour la seconde fois au projet théâtre proposé par la ccvo. Le premier portait sur Stevenson et le second sur Jules Verne.

J'avais déjà trouvé ce projet très enrichissant la première fois mais suis convaincue du bienfondé de celui-ci une seconde fois. En effet, ce projet nous permet de bénéficier de l'aide d'un expert (Emilien) pour pouvoir mettre en scène le projet réalisé pendant des mois. Celui-ci allie littérature, histoire de l'art, expression orale, pratique artistique, écriture… Et permet par conséquent de travailler par transversalité des domaines divers et variés autour d'un seul projet. Partir du concret pour multiplier les savoirs me plait beaucoup et aide les élèves à donner du sens à leur travail.

Par ses connaissances et compétences Emilien parvient à mettre en lumière l'intégralité des élèves, du plus timide au plus extraverti. Lors du second projet (Jules Verne), j'ai aimé le fait que l'échéancier propose des dates plus espacées que lors du premier projet, ce qui a permis de travailler en classe en amont de manière plus approfondie, pour l'écriture des textes notamment. J'ai appris beaucoup auprès d'Emilien, notamment concernant la mise en action de tous les élèves, de par des rituels aisés à mettre en place en classe. De plus, j'ai désormais une toute autre vision de la pratique théâtrale à l'école, qui me paraissait autrefois difficile à mettre en place en tant qu'enseignante. L'entièreté de la classe a participé volontiers, aussi bien lors de la rédaction que lors de la prestation orale ou des préparations (décors…). Les enfants étaient fiers de leur projet qui restera gravé dans leur mémoire.

Les parents qui ont assisté à la représentation ont félicité le travail mené et ont tenu des propos élogieux à l'égard du travail abouti.

J'avais par le passé déjà participé à un projet théâtral autre (projet Galoupiot) mais j'avoue qu'avec Emilien et les deux projets menés, j'ai réellement pris conscience d'autres manières d'amener les enfants vers le théâtre. La co-intervention a été des plus bénéfiques, d'autant plus qu'Emilien est un intervenant à l'écoute des besoins, flexible et qui s'adapte à chacun, compétent et polyvalent et sans lui ce projet n'aurait réellement pas eu la même saveur et le même aboutissement. Je tiens donc à le remercier sincèrement pour ses apports et sa bienveillance, son écoute et sa collaboration, n'hésitant pas à passer des heures supplémentaires pour le bon accomplissement du projet.

Vous l'aurez donc compris, je suis d'ores et déjà partante pour un projet théâtral futur, n'ayant vu que du positif dans l'accomplissement de celui-ci.

Les séances sont intenses, diverses et variées. Quelques séances supplémentaires accompagnées d'Emilien seraient en ce sens profitables.

Peut-être serait -il aussi profitable pour les élèves de voir une pièce de théâtre avec Emilien sur scène ?

Merci à la CCVO et l'ensemble des intervenants pour l'opportunité offerte de mettre à bien un si beau projet et ainsi permettre aux enfants d'accéder par un nouveau biais à la culture.

**Bilan de Isabelle Pollart, enseignante à Mezières-sur-Oise :**

Avant tout ce fut un très grand plaisir de retravailler avec Emilien, d'être accompagné et soutenu par son savoir-faire. Merci à lui d'être à l'écoute des différentes classes, chacun ayant un projet particulier et des profils différents ! Quel investissement, le soir, le week-end.. Un grand merci en particulier à lui.

Pour moi ce qu'il faut vraiment améliorer c'est le calendrier, le planning des interventions est trop resserré, au point où les dernières scènes n'ont été finalisées que lors de la journée du spectacle ! Il faudrait au moins 1 séance de plus.

Le calendrier fait que la CCVO pense en année civile et les écoles en année scolaire. Il faut impérativement arriver à modifier cela pour proposer un travail plus abouti.

C'est une certaine frustration de voir autant d'efforts pour un résultat qui semble mitigé...pour ma part. Pour le précédent projet, la représentation s'était jouée en mai. Je pense que pour gagner vraiment en qualité, il faut étirer sur l'année scolaire, pour prévoir une représentation finale en mai. Les enfants eux-mêmes ont souffert de la rapidité, entre l'écriture ( qui prend beaucoup de temps, mais qui est un exercice majeur pour des cycles 3) , l'apprentissage des répliques et la mise en scène tout est trop rapide; au point de décourager certains élèves, qui y mettent beaucoup de volonté. Il faut aussi se rappeler que de plus en plus, dans nos classes, nous accueillons des profils particuliers avec des aménagements pour l'inclusion de tous. Cela nécessite du temps, encore plus pour ces élèves, si on veut les inclure totalement au projet.

Il faut désormais envisager le projet théâtre comme le projet de l'année pour une classe, avec la partie découverte, écriture, mise en scène pour le spectacle mais aussi, une ouverture culturelle sur toute une série d'actions ou de sorties qui peuvent se mettre en place sur l'année:

- Découverte d'autres lieux de spectacle (visite du théâtre de St Quentin.. par ex)
- sortir pour assister à une représentation (sortie sur Paris ou ailleurs)
- visites en lien avec la thématique ( cette année Jules verne, sortie sur Amiens pour la maison Jules Verne...)

Cette expérience ouvre tant de possibilités et d'enrichissement culturel qu'elle doit être complète sur l'année. C'est comme cela que beaucoup de classes travaillent, pour tout projet de classe découverte par exemple, c'est le même principe qui doit prévaloir. Voir l'ensemble du projet, tous les liens et les interactions possibles et non simplement la mise en place des interventions d'Emilien. Nous travaillons énormément de compétences en lien le projet: la maîtrise de la langue, l'oral, le lexique, la production d'écrits... et bien d'autres domaines en histoire, en sciences et géographie ( pour les sorties) et même en mathématiques ! Quel bonheur de travailler sous cette forme, en dehors des manuels ! C'est vraiment un facteur de motivation pour tous ! En dehors de ces quelques précisions, qui ne visent qu'à améliorer encore le projet, nous avons une réelle chance d'avoir la CCVO à nos côtés pour engager nos élèves vers l'ouverture culturelle.

Encore merci pour toutes les actions proposées, la programmation des spectacles Jeune public, les animations sur la Biodiversité...

**Brissay-Choigny**
**Bilan de Stephane Joye, directeur de l'école de Brissay-Choigny :**
Nous avons eu la chance de pouvoir participer cette année au projet théâtral Jules Verne sous la direction d'Emilien Rousvoal et comme il y a deux ans pour le projet Stevenson, la classe en a été ravie et en a retiré de grands bénéfices tant en terme de l'activité théâtrale en elle-même (interprétation, mise en scène, jeu d'acteur, acceptation de soi et de l'autre, communication...) que de la préparation et du travail en amont que cela a demandé (lecture, compréhension, production d'écrit et rédaction narrative dialoguée, manipulation de l'implicite, spécificités du texte théâtrale, art visuel avec création de décors, géographie ou encore mémorisation). Les domaines de travail ont été très nombreux compte tenu de la richesse de l'activité.
Emilien a ainsi permis avec bienveillance, patience et enthousiasme d'intégrer chaque élève dans le projet en donnant du temps et de l'importance à chacun pour que tous les enfants prennent confiance et puisent s'épanouir dans le projet. De plus, il a veillé en permanence à impliquer l'enseignant et ses attentes dans la cheminement du travail en se souciant de la programmation de la classe et des éventuels besoins qui lui étaient présentés, tout en restant toujours accessible et disponible par mail.
Les enfants ont ainsi pu organiser une première représentation face aux élèves de plus petits niveaux tout en étant filmés et une seconde représentation aura lieu en fin d'année scolaire devant les parents d'élève et les représentants de la mairie afin de bénéficier de meilleures conditions climatiques puisque l'école ne dispose pas de salle d'activité.
En conclusion, nous ne pourrions qu'inviter chaleureusement toutes les écoles à participer à cette activité et à profiter de l'expertise et du travail d'Emilien que nous remerciant beaucoup, en espérant que cette offre artistique proposée aux écoles puisse perdurer le plus longtemps possible.

**Mont d'Origny**
**Bilan de Jennifer Wojtaszak, enseignante en cm2 à l'école de Mont-d'Origny :**
Le bilan est très positif pour ma part.
Tous les élèves se sont prêtés au jeu, même les plus timides. Les élèves ont participé à l'écriture de leur pièce, ont pu donner leurs avis sur la mise en scène (chercher les décors, les objets, etc).
Emilien a su s'adapter aux différents profils d'élèves présents dans ma classe.
Je suis plus que favorable pour une prochaine session.

**Bilan de Severine Deblock, enseignante en cm2 à l'école du Sacré-coeur de Ribemont :**
Cette année nous avons eu la chance de travailler avec Émilien qui a su dès la première séance motiver les élèves au projet théâtre. J'ai une classe de cm1/cm2 avec 30 élèves et chaque enfant en fonction de ses compétences à pris part au spectacle. Émilien s'est montré compétent et très professionnel, je renouvellerai l'expérience sans hésiter.

**Bilan de S.Dosière, enseignante au Collège de Ribemont :**

En 2023/24, nous avions travaillé avec une classe de 5è sur plusieurs séances durant l'année. Cela avait pu être intégré dans l'emploi du temps dans la mesure où tout avait été préparé dès juin.

En 2024/2025, ça a été différent puisque j'ai été prévenue uniquement en septembre que je faisais partie du dispositif. C'est le seul point à revoir car les emplois du temps étaient déjà finalisés.

J'ai donc travaillé avec Emilien sous la forme d'un atelier théâtre sur 1 journée et demi que le Principal, M Dupont, avait banalisée pour une classe de 6è. Nous avons donc travaillé sur un texte plus court mais tout s'est bien passé au final. Les parents se sont déplacés en masse pour la représentation, une centaine de personnes étaient là.

Les expériences ont été différentes sur les 2 interventions d'Emilien mais aussi riches en émotion. Surtout cela a permis aux élèves d'avoir un projet théâtral que je n'aurais pas pu leur proposer sans le financement de la CCVO. Plusieurs élèves se sont découverts des vocations ainsi et surtout cela leur a permis de s'extérioriser.

Ce n'est que du positif.

# QUAND LA VIE VA OU LES PÉRIPÉTIES D'UN JEUNE HÉROS ENGAGÉ

## D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE PICO BOGUE

Adaptation et mise en scène
Alice Benoit

Distribution
Emeline Hauw
Stéphane Piller

Création soutenue par
la Communauté de Communes du Val d'Oise et la Région Hauts- de-France

Ce spectacle met en avant ce personnage à la fois impertinent et lunaire, un jeune garçon à la tignasse rousse en broussaille, qui se pose de nombreuses questions existentielles. Dans son grand jardin comme à l'école il promène sa bouille malicieuse, estime que les enfants ont leur mot à dire et ne s'en prive pas.

Entouré de son père, de l'épicier du coin, de son papi ou de son meilleur ami, et nous l'accompagnons pour découvrir à travers des dialogues incisifs toute l'ironie de nos existences. Dans la lignée du Petit Nicolas, Calvin & Hobbes ou Mafalda, il a le pouvoir de rendre chèvre son papa, d'être la terreur du marchand de bonbons, de faire des paris fous avec ses amis.

Les dialogues, font preuve d'impertinence, d'à-propos, de philosophie et d'un humour décapant : des pépites qui font mouche et invitent à la réflexion. Le garçon évolue dans la vie avec autant de certitudes que d'interrogations, ce qui vaut à son entourage des crises de toutes sortes : crises de rire, crises de désespoir, crises d'amour toujours.

Ce spectacle c'est d'abord une langue qui nous ouvre vers l'imaginaire et la philosophie, des notions souvent en retrait de tout matérialisme. Ici un simple bout de carton laisse la porte grande ouverte : tout est suggéré plutôt que montré ou démontré, ainsi chacun peut s'y retrouver en mettant ce qu'il souhaite derrière ces suggestions.

L'utilisation des cartons rappelle aussi la convention des bulles présentes dans les bandes dessinées, qu'elles soient pensées intérieures du personnage ou mots effectivement prononcés.

# RETOURS

Quand la vie va ou les péripéties d'un juin héros d'après la bande dessinée Pico Bogue explore les réflexions et les tourments de la vie à hauteur d'enfant. Pico se pose beaucoup de questions sur son monde, sur le monde, sans mâcher ses mots et sans filtre... Avec lui, ça passe ou ça casse !
L'adaptation permet entre autres de découvrir l'univers d'une œuvre littéraire jeunesse, de s'intéresser aux expressions de la langue française et d'aborder des thématiques de l'enseignement moral et civique.
La mise en scène nous fait entrer dans un univers pop et propre à la bande dessinée.

Nicolas Mouillart
Conseiller pédagogique / Tergnier

Au sujet du projet Quand la vie va ou les péripéties d'un juin héros d'après la bande dessinée Pico Bogue , nous avons assisté à un moment très agréable, nous avons eu la chance d'échanger avec les artistes après la représentation et leur avons fait part de nos remarques sur le contenu de ce spectacle.
Maxime Boucly
Conseiller pédagogique / Guise

# DATES

Répétitions du 20/01/2025 au 06/02/2025

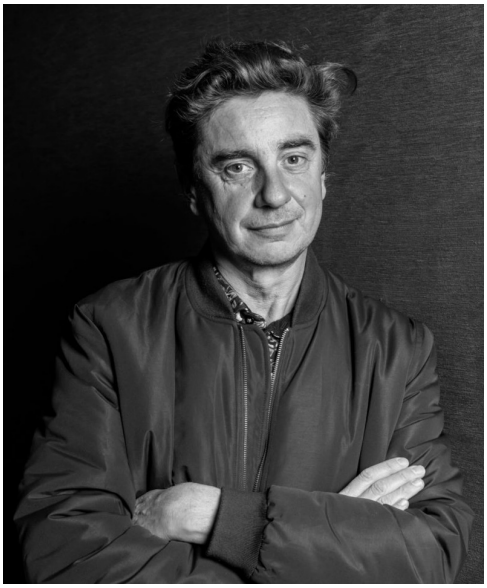
Présentation le 6 février 2025 à 15h00, présence de Mme Barjavel, Mr Lesur, Mme Alliot de la CCVO, Mr Mouillart et Mr Boucly.

Représentations prévues :

Samedi 11 octobre à 20H30 – Mézières sur Oise

7 représentations du 9 au 13 mars 2026

# L'ÉQUIPE



Jérôme WACQUIEZ-Directeur artistique

Le travail de Jérôme Wacquiez repose sur la notion de rencontre. Chaque cycle de travail se développe en effet avec un auteur de théâtre contemporain vivant (Michel Vinaver, Laurent Colomb, Jean- Rock Gaudreault, Toshiki Okada, Nathalie Papin, Manuel Antonio Pereira, Suzanne Joubert, Sabine Revillet et Stéphane Jaubertie), dans une optique de co-construction artistique. Par ailleurs la compagnie est soutenue par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le département de l'Oise et la Ville de Compiègne pour son travail auprès des publics. Le travail de médiation artistique est un outil de création à part entière pour la compagnie : les rencontres, les ateliers, les lectures jalonnent et nourrissent les projets.

Alice BENOIT-Metteuse en scène

Alice Benoit se forme au Conservatoire de Lille, puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, avant de devenir en 2005 artiste permanente du CDN de Tours. Elle travaille sous la direction de différents metteurs en scène - François Rancillac, Serge Tranvouez, Gilles Bouillon, Myriam Marzouki. Depuis 2011 elle participe en tant que comédienne à de nombreuses créations de la cie des Lucioles : Opéra langue de Laurent Colomb, puis 5 jours en mars, Qui rira verra Quand j'aurai 1001 ans, Capital risque, Home Movie et Jeanne, spectacles mis en scène par J.Wacquiez.
Elle met en scène 5 spectacles tout public : Valises et Versa, Alice au Pays des merveilles, La marmite citoyenne, Magistrales, Quand la vie va ou les péripéties d'un jeune héros engagé qu'elle a également écrit.

Alice Hauw – Comédienne

En parallèle avec son Diplôme d'Etudes Théâtrales, elle joue dans différents courts métrages et web séries. Au théâtre elle joue dans Le Prince travesti de Marivaux, et Le Révizor de Gogol, mise en scène de Pascale Oyer, La comédie des erreurs de Shakespeare, mise en scène Jérôme Wacquiez. Elle chante et joue de la guitare folk.

Stéphane Piller – Comédien

Formé au Cours Florent de 2015 à 2019, il joue dans une adaptation musicale de l'écume des jours mis en scène par Claudie Russo Pelosi au Lucernaire. Il est mis en scène par Pétronille de Saint Rapt au festival des Caravelles d'Automne à Lisbonne, mais aussi dans Peter Pan par Guy Grimberg à Bobino, Georges Dandin mis en scène par Julie Bordas et rejoint plus récemment la compagnie des Lucioles en Picardie.

# PHOTOS

VOITURE DE PAPA

GROS LIVRE
COMPLIQUE
COOKIES

FALAISE

# RÉSIDENCE D'IMPLANTATION CCVO 2024/2025

Magistrales !
- Mise en scène : Alice Benoit
- Distribution : Marie Jouhaud et Sophie Garmilla
- Régie générale :

6 représentations du 10 au 14 mars 2025 à Mézières sur Oise

| 10 mars 2025 | |
|---|---|
| 11h | Réalisé |
| Origny Condorcet | 36 enfants |
| Vendeuil | 32 enfants |
| SOUS-TOTAL | 68 |

| 11 mars 2025 | |
|---|---|
| 10h | Réalisé |
| Mont d'Origny | 24 enfants |
| Neuvillette | 14 enfants |
| Thenelles | 23 enfants |
| Urvillers | 16 enfants |
| SOUS-TOTAL | 77 |

| 11 mars 2025 | |
|---|---|
| 14h | Réalisé |
| Ribemont Padieu | 66 enfants |
| SOUS-TOTAL | 66 |

| 13 mars 2025 | |
|---|---|
| 10h | Réalisé |
| La Ferté-Chevresis | 17 enfants |
| Brissay-Choigny | 13 enfants |
| Sacré-Coeur | 30 enfants |
| Villiers le sec | 15 enfants |
| SOUS-TOTAL | 75 |

| 13 mars 2025 | |
|---|---|
| 14h | Réalisé |
| Moy-de-l'Aisne | 52 enfants |
| Essigny-Le-Grand | 27 enfants |
| SOUS-TOTAL | 79 |

| 14 mars 2025 | |
|---|---|
| 10h | Réalisé |
| Mezière-sur-Oise | 23 enfants |
| Itancourt | 45 enfants |
| SOUS-TOTAL | 68 |

| | |
|---|---|
| SOUS-TOTAL | 433 |

# PERSPECTIVE 2025/2026

Atelier CCVO sur les Fables de La Fontaine avec les écoles suivantes :
- Villers le sec
- Moy de l'Aisne
- Itancourt
- Urvillers, La ferté
- Ribemont
-Thenelles
- Le Collège Ribemont

**Projet autour des fables de La Fontaine**

Jean de La Fontaine est un poète français né à Château-Thierry en 1621 et mort à Paris en 1695. Il est surtout connu pour être l'auteur de ses très célèbres Fables. Sa biographie nous enseigne que destiné au départ à faire une carrière religieuse, il abandonne cette voie et devient finalement avocat au Parlement de Paris. Il fréquente alors un cercle de jeunes poètes de la capitale : les Chevaliers de la Table Ronde. En 1652, à l'âge de 31 ans, il devient maître des Eaux et Forêts du duché de Château-Thierry. Sa vie connaît un nouveau tournant en 1658, quand il entre au service du Surintendant Fouquet. Mais ce dernier est bientôt arrêté sur ordre de Louis XIV, jaloux de sa puissance. La Fontaine souffra de la disgrâce de son maître, et intensifia son activité littéraire. En 1660, il fait paraître son Élégie aux Nymphes de Vaux, puis entre 1665 et 1674 plusieurs volumes de Contes et Nouvelles qui ne manquent pas de talent. Son œuvre majeure reste bien sûr, ses Fables dont la composition l'occupera une bonne partie de sa vie, puisqu'elle s'étale de 1668 à sa mort. Autrement dit, sur une période de plus de 25 ans. En 1668, La Fontaine publie son premier recueil de Fables qui connaît un immense succès. Il rassemble 124 fables dédiées au Dauphin, fils de Louis XIV. Le poète y met en scène des animaux pour critiquer les hommes et dénoncer les grands problèmes de son époque. En 1678 et 1679 paraissent deux autres recueils de Fables, contenant 87 fables supplémentaires. Ses Fables, appréciées des petits comme des grands, restent actuelles grâce à la simplicité de leur langue et à leur forme imagée.

En effet, même si de nos jours la censure a disparu, la stratégie narrative adoptée par La Fontaine - utiliser des animaux pour représenter les grands traits moraux des êtres humains - reste toujours aussi astucieuse et drôle. Le fabuliste a souvent puisé son inspiration dans des fables plus anciennes, écrites par Ésope, Horace ou encore Pilpay, et il a renouvelé ce genre en en réinventant totalement la forme : le court récit devient alors un élément essentiel, au même titre que l'est la morale didactique qui le conclut. Le corbeau et le renard, La cigale et la fourmi, Le lion et le rat, Le loup et l'agneau sont parmi les fables de La Fontaine les plus connues. La Fontaine définit son œuvre comme « une ample comédie à cent actes divers et dont la scène est l'univers. » La fable peut donc être considérée comme un mini-drame, à la structure théâtrale fortement marquée : le décor, campé en quelques vers ou en quelques mots, l'intrigue exposée rapidement et progressant suivant des actes vers le dénouement, conformément à la psychologie des personnages. A titre d'exemples, la fable intitulée Les Animaux malades de la Peste est structurée comme une pièce dramatique. Dans le cadre du projet, certaines fables permettent d'aborder la scène facilement pour les élèves. Sont retenues notamment : Le corbeau et le renard, La cigale et la fourmi, Le lièvre et la tortue, Le loup et l'agneau, Le lion et le rat, Les Animaux malades de la Peste et La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf.

**Programme des interventions**

Le travail est réparti en cinq séances, dont la dernière est directement suivie de la présentation de travail de fin d'atelier. Les quatre premières séances durent une demi- journée et la dernière se place sur une journée entière. En amont des premières interventions, des fables sont choisies en accord avec les professeurs, afin de commencer à les étudier en classe.

La première séance est une découverte, une prise de contact entre l'intervenant, l'enseignant.e et les élèves. Après un échauffement, des exercices et des jeux théâtraux sont mis en place. Ces derniers servent à rassembler le groupe et également percevoir la mobilité, l'imagination et l'aisance en expression de la classe. Les exercices se basent sur la perception de l'espace scénique, l'improvisation et le travail en équipe.

La deuxième séance aborde l'Œuvre de Jean de La Fontaine. Il s'agit dans un premier temps d'une explication des différents codes empruntés par l'auteur et le lien étroit que l'on peut tisser avec les arts de la scène. Ensuite, les élèves sont encadrés afin de choisir parmi différentes thématiques et des éléments du récit et composer de courtes improvisations. Celles-ci sont ensuite retravailler, affiner, notamment sur l'expression corporelle et orale, sur les codes théâtraux et l'écriture de leur scène. En seconde partie de séance, un travail d'écriture commune pour « créer la Fable de la classe » est abordé. L'enjeu est de reprendre les codes de Jean de La Fontaine afin de créer une fable unique, propre à la classe. Celle-ci sera retravaillé en classe avant la troisième intervention.

Lors de la troisième séance, l'axe de la séance se porte sur l'utilisation de l'espace, la mise en voix et l'interprétation de fables apprises ou en cours d'apprentissage avec les professeurs, dont celle inventée par la classe. En effet, les lieux dans lequel sera présenté le travail en fin de cycle doit avoir un impact sur la mise en scène, il est donc important d'appréhender l'espace de jeu en amont. Les élèves sont alors conduits à prendre possession des lieu, à créer leur décor, à imaginer où se situera l'action (extérieur, intérieur, dans la totalité de l'école, la cour, un parc etc...) en fonction des disponibilités et propositions des professeurs et de l'intervenant, en lien. Les fables sont donc interprétées différemment.

Dans un cadre idéal, la quatrième séance se place dans le lieu de représentation, en fonction de l'organisation construite ensemble. La séance aborde le fonctionnement de la présentation de fin de travail. Sont abordés les outils techniques du spectacle, tels que le son, la lumière, les décors et les costumes. Le projet se construit en parallèle des fables de La Fontaine et la Grande Fable créée par la classe. Il s'agit davantage d'un travail de mémorisation des textes, de mouvements et d'interprétation. L'organisation du projet global est travaillée, comme par exemples la fonction des coulisses, l'entraide des groupes pour les fables, l'univers global de la pièce. C'est aussi une façon de revoir le parcours traversé depuis le début du projet.

Enfin, en dernière séance, sur une journée complète, la classe encadrée répète et affine le travail mené, en vue d'une présentation. Cette présentation peut bien sûr accueillir les parents, mais également d'autres classes en fonction du moment de la journée. Il s'agit alors de faire au moins un filage, une répétition générale dans l'idéale, au plus proche de la présentation des travaux. Des détails sont revus pour les scènes, afin d'égaliser au mieux le travail pour chacun. Des moments d'exercices de concentration sont mis en place pour réduire le stress, le « trac », toujours présents en représentation. Cette journée est un temps fort, où l'équipe formée au travers des différentes interventions, de leur œuvre-propre, se renforce, travaille en harmonie. C'est également un moment de partage total hors du cadre des cours théoriques, un échappatoire dans la fantaisie qu'instaure La Fontaine dans ses Fables. D'autres œuvres, plus annexes, peuvent compléter les fables étudiées ensemble et enrichir l'imaginaire des enfants. Tout dépend, bien entendu, de l'énergie du groupe, des idées qui en sont issues et également de celles des professeurs et de l'intervenant.

# RÉSIDENCE D'IMPLANTATION CCVO 2025/2026

Résidence d'Implantation Communauté de Communes du Val d'Oise (02) 2025/2026
Projet de résidence de territoire soutenu par le conseil régional des Hauts de France
Dans le cadre de sa politique culturelle, la CCVO a souhaité proposer à la Compagnie des Lucioles une résidence artistique  sur son territoire. Cette résidence se construira avec les acteurs du territoire (établissements scolaires, espaces culturels, lieux historiques) et se consacrera, sur des temps différenciés, à développer la création artistique, la diffusion d'œuvres du répertoire de la compagnie et la médiation autour de son travail.

Représentations de Quand la vie va ou les péripéties d'un jeune héros engagé  !  d'Alice Benoit  : 7 représentations du 9 au 13 mars 2026
7 ateliers de pratique artistique de 20 heures en 2025/2026 dans les écoles primaires de la communauté de commune du Val d'Oise, écoles  : Villers le sec, Moy de l'Aisne, Itancourt, Urvillers, La ferté, Ribemont, Thenelles + collège Ribemont
Accueil de la création « la clairière » de Stéphane Jaubertie, mis en scène Jérôme Wacquiez le samedi 7 mars 2026 à Mézières sur Oise

# ANNEXE

## PLANNING CCVO

**Octobre**

Lundi 7

Matin - Origny-Sainte-Benoîte Après-midi - Brissay-Choigny

Mercredi 9

Formation CCVO aux professeurs.

Jeudi 10

Neuvillette (journée entière)

Jeudi 17

Matin - Mézières-sur-Oise Après-midi - Mont-d'Origny

**Novembre**

Lundi 4

Matin - Origny-Sainte-Benoîte Après-midi - Brissay-Choigny

Jeudi 14

Après-midi - Mont-d'Origny

Lundi 18

Matin - Vendeuil Après-midi - Sacré-Cœur

Lundi 25

Matin - Vendeuil Après-midi - Sacré-Cœur

Mardi 26

Après-midi - Mézières-sur-Oise

Jeudi 28

Neuvillette (journée entière)

**Décembre**

Lundi 2

Matin - Origny-Sainte-Benoîte Après-midi - Brissay-Choigny

Mardi 3
Neuvillette (journée entière) + Présentation

Jeudi 5
Matin - Origny-Sainte-Benoîte

Jeudi 12
Matin - Sacré-Cœur Après-midi- Vendeuil

Lundi 16
Matin - Origny-Sainte-Benoîte Après-midi - Brissay-Choigny

Jeudi 19
Matin - Mézières-sur-Oise Après-midi - Mont-d'Origny

**Janvier**

Mardi 7
Matin - Vendeuil

Jeudi 9
Matin - Mont-d'Origny Après-midi - Mézières-sur-Oise

Lundi 13
Matin - Brissay-Choigny Après-midi - Origny-Sainte-Benoîte

Jeudi 16
Matin - Mézières-sur-Oise Après-midi - Mont-d'Origny

Lundi 20
Matin - Sacré-Cœur Après-midi - Brissay-Choigny

Mardi 21
Collège de Ribemont (journée entière)

Mercredi 22
Collège de Ribemont (matin)

Jeudi 23
Matin - Mont-d'Origny

Lundi 27
Brissay-Choigny (journée entière) + Présentation

Jeudi 30
Mont-d'Origny (journée entière) + Présentation

**Février**
Jeudi 27
Matin - Vendeuil Après-midi - Sacré-Cœur

**Mars**
Lundi 3
Matin - Vendeuil Après-midi - Sacré-Cœur

Mardi 4
Matin - Sacré-Cœur
Après-midi - Collège de Ribemont + Présentation

Jeudi 6
Vendeuil (journée entière) + Présentation

Lundi 10
Sacré-Cœur (journée entière) + Présentation

Jeudi 13
Matin - Mézières-sur-Oise

Lundi 17
Mézières-sur-Oise (journée entière) + Présentation

Mardi 18
Matin - Origny-Sainte-Benoîte

Mardi 25
Origny-Sainte-Benoîte (journée entière) + Présentation

Communauté de communes du Val de l'Oise

1 route d'Itancourt

02240 Mézières-sur-Oise

03 23 66 73 17

contact@ccvo.fr

Communauté de Communes du
Val de l'Oise
La Dynamique rurale

À l'attention de Jérôme WACQUIEZ

Directeur artistique de la Compagnie des lucioles

33 rue de Paris

60200 Compiègne

Le 11 mars 2025

**Objet : Lettre de fin de résidence**

Monsieur,

À l'issue de la résidence artistique au sein de notre territoire, nous souhaitons exprimer notre entière satisfaction quant à la qualité de votre travail et de votre engagement auprès de nos habitants.

Accueillir la compagnie a été une expérience enrichissante et précieuse. Grâce à votre talent et à votre passion pour le théâtre, vous avez su apporter une dynamique culturelle forte sur notre territoire, éloigné des grandes salles de spectacles. Les créations, représentations et ateliers théâtres ont permis de rendre la culture accessible à tous, favorisant la rencontre entre les artistes et les habitants, et éveillant, chez de nombreux participants, un véritable intérêt pour le spectacle vivant.

Nous avons particulièrement apprécié votre investissement dans la transmission et le partage, que ce soit à travers les ateliers scolaires ou vos échanges avec les habitants lors des créations. Votre présence a créé du lien, stimulé la curiosité et renforcé l'attractivité culturelle du territoire.

Nous sommes fiers d'avoir pu soutenir et accompagner cette résidence, convaincus que de telles initiatives sont essentielles pour faire vivre l'art et la culture dans nos communes. Nous espérons que d'autres projets pourront voir le jour.

En vous remercions pour votre professionnalisme et votre engagement, nous vous adressons nos salutations les plus chaleureuses.

Thérèse MARTIN-BARJAVEL

Vice-Présidente en charge du tourisme et de la culture

# CONTACTS


**Directeur artistique**
Jerome Wacquiez
cielucioles@gmail.com
0625783994

**Administratrice**
Josette Prevost
administration@compagnie-des-lucioles.fr

**Communication et diffusion**
Lou Ozanam-Simon
contact@compagnie-des-lucioles.fr

**Compagnie des Lucioles**
33 rue de Paris
60200 Compiegne
contact@compagnie-des-lucioles.fr
www.compagnie-des-lucioles.fr


compagnie des Lucioles


www.compagnie-des-lucioles.fr
Licences :PLATESV-R-2021-001143